Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

SESSION 2017
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
EXPRESSION FRANÇAISE ET CULTURE SOCIOÉCONOMIQUE

Toutes options

Durée : 240 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 9 pages

LISTE DES DOCUMENTS

DOCUMENT PRINCIPAL : Pierre-Antoine DELHOMMAIS, « Quand l'État joue avec les pauvres », *Le Point*, 15 mai 2014

DOCUMENTS ANNEXES :

DOCUMENT 1 : « La fonction sociale du jeu », dans « Le jeu, une pratique universelle », *Sciences Humaines*, n°152, août-septembre 2004

DOCUMENT 2 : Denis COSNARD, « Les Français ont perdu 10 milliards au jeu en 2015 », *Le Monde.fr*, 21 janvier 2016

DOCUMENT 3 : Fédor Dostoïevski, Annexe de *Le Joueur,* « Dostoïevski à la roulette »*,* *Lettre à A. Grigorievna,* 1867, éd. Folio pp. 214-215

DOCUMENT 4 : Sébastien BILLARD, témoignage de Christian et Valérie, gagnants Euromillions **«** J'ai gagné 15 millions à l'Euromillions, mon patron m'a demandé de démissionner », *leplus.nouvelobs.com*, 16 décembre 2013

DOCUMENT 5 : Logo Française des Jeux, 2016

SUJET

Quatre points seront consacrés à l'évaluation de la présentation et à celle de la maîtrise des codes (orthographe et syntaxe).

PREMIÈRE PARTIE (7 points)

En vous appuyant sur le document principal, répondez aux questions suivantes :

Première question : (2 points)

Expliquez la phrase suivante : « ils [les jeux d'argent] sont même vus comme l'unique façon de pouvoir changer radicalement de vie, de pouvoir, avec un ticket magique, prendre jusqu'au dernier étage un ascenseur social habituellement en panne ».
(15 lignes environ)

Deuxième question : (2 points)

Caractérisez l'attitude de l'État décrite dans l'avant-dernier paragraphe.
(10 lignes environ).

Troisième question : (3 points)

Expliquez pourquoi l'auteur utilise l'expression « impôt régressif volontaire » pour qualifier les jeux d'argent.
(15 lignes environ)

DEUXIÈME PARTIE (9 points)

Dans le cadre d'une action de sensibilisation aux dangers des jeux de hasard et d'argent dans votre établissement, vous rédigez un article de trois pages manuscrites destiné à être publié dans la rubrique « Enjeux de société » du journal de votre établissement. Dans cet article, vous prendrez clairement position sur cette question :

Les jeux de hasard et d'argent sont-ils un mal nécessaire ?

Vous défendrez clairement votre position en vous appuyant sur des arguments culturels et socio-économiques précis extraits des documents joints en annexe et sur vos connaissances personnelles.

Respectez l'anonymat en ne signant d'aucun nom sur la copie.

DOCUMENT PRINCIPAL

Quand l'État joue avec les pauvres

Les jeux d'argent ont rapporté 5 milliards d'euros en 2013... grâce au budget des plus défavorisés.
Par Pierre-Antoine Delhommais

Publié le 15/05/2014 | Le Point

Il n'est pas besoin d'être soi-même pratiquant pour mesurer l'engouement des Français pour les jeux d'argent et de hasard. Il suffit de se rendre un jour dans un bar-tabac avec l'intention d'y acheter un carnet de timbres et d'être obligé de patienter dix minutes parce que les personnes devant vous dans la queue font leurs emplettes en Euromillions, Bingo, Banco, Poil à gratter, Solitaire, Astro, Cash, Vegas, etc. En 2012, selon l'Insee, les ménages français ont parié 46,2 milliards d'euros. Presque autant que la charge de la dette publique.

Comme ils ont beaucoup misé (2 000 euros en moyenne par joueur), les Français, dont environ un sur deux joue au moins occasionnellement, ont aussi forcément beaucoup perdu : 9,5 milliards d'euros, soit 400 euros en moyenne par joueur, contre 250 euros il y a dix ans, 120 euros il y a vingt ans. Dans une sorte de spirale infernale, quasi dostoïevskienne[1], plus les Français jouent, plus ils perdent et plus ils perdent, plus ils jouent : entre 2000 et 2012, les sommes misées ont augmenté de 76 % en valeur. En vingt-cinq ans, elles ont triplé et depuis 1976, année de création du Loto national (devenu Française des Jeux en 1991), elles se sont accrues de près de 4 % par an, soit deux fois plus vite que l'ensemble des dépenses de consommation.

Le développement des jeux d'argent en France valide le grand principe économique libéral selon lequel c'est l'offre qui crée la demande. Au milieu des années 70, les dépenses des jeux de hasard étaient essentiellement des paris sur les courses de chevaux. Puis l'offre de jeux s'est considérablement élargie, avec d'un côté la prolifération des machines à sous dans les casinos (dont le nombre a été multiplié par près de dix en vingt-cinq ans), de l'autre le foisonnement de loteries instantanées, de tirages et grattages en tout genre (le Tac O Tac date de 1984), sans oublier l'essor plus récent des jeux et paris en ligne. Au total, la part consacrée aux jeux d'argent représentait 0,5 % du budget des ménages français en 1976, 0,82 % en 2012, après être montée jusqu'à 0,9 % au milieu des années 2000. Pour autant, et si on ose dire, les Français restent de petits joueurs comparés aux Slovènes, aux Espagnols, aux Grecs ou aux Finlandais, qui y consacrent environ 2 % de leur budget, les plus raisonnables étant les Belges, les Polonais et, on s'en serait douté, les Allemands.

Outre leur statut économique un peu hybride, qui les situe entre la dépense de loisir et l'investissement hautement spéculatif, le ressort psychologique mystérieux des jeux d'argent intriguait déjà en son temps Pascal[2] : « Tel homme passe sa vie sans ennui en jouant tous les jours peu de chose. Donnez-lui tous les matins l'argent qu'il peut gagner chaque jour, à la charge qu'il ne joue point, vous le rendez malheureux. On dira peut-être que c'est qu'il recherche l'amusement du jeu et non pas le gain. Faites-le donc jouer pour rien, il ne s'y échauffera pas et s'y ennuiera. Ce n'est donc pas l'amusement seul qu'il recherche. »

Le joueur recherche aussi une part de rêve, particulièrement bienvenue en temps de crise économique. Quand les salaires stagnent, que le chômage et les impôts augmentent, les jeux d'argent sont perçus comme un moyen d'échapper à un quotidien difficile, avec l'illusion - trompeuse - de pouvoir l'améliorer. Grâce aux cagnottes géantes proposées par certaines loteries, **ils sont même vus comme l'unique façon de pouvoir changer radicalement de vie, de pouvoir, avec un ticket magique, prendre jusqu'au dernier étage un ascenseur social habituellement en panne**. Le sociologue Thomas Amadieu[3] explique : « Dans une société qui valorise la réussite financière, ceux pour qui les chances d'y parvenir par la voie légitime du travail sont faibles emprunteront des chemins détournés. Le jeu en est un. »

DOCUMENT PRINCIPAL (suite)

Au-delà même de cette bizarrerie morale et anti-méritocratique qui consiste à voir des héros dans les gagnants du Loto mais des voyous dans les chefs d'entreprise, à faire l'éloge de l'argent gagné sans aucun effort mais à dénigrer celui obtenu grâce au travail et au talent, l'État joue un rôle particulièrement trouble dans le domaine des jeux d'argent et de hasard. À la fois régulateur et acteur (l'État est actionnaire à 72 % de la Française des jeux), croupier et percepteur, ange et démon, prétendant lutter contre les ravages financiers, psychologiques et sociaux provoqués par le jeu pathologique, tout en encourageant la pratique de ce vice à grands coups de pubs télé ou avec la non-imposition des gains. En Australie, des chercheurs ont évalué à 0,6 point de PIB le coût annuel pour la société des jeux d'argent, soit plus que celui des drogues illicites.

Mais le plus amusant est encore de voir nos gouvernements qui affirment tout faire pour soutenir le pouvoir d'achat des Français les plus modestes s'employer parallèlement à développer une industrie des jeux d'argent qui certes rapporte gros à l'État (5 milliards d'euros de jackpot fiscal en 2013), mais qui grève surtout lourdement le budget des personnes les plus défavorisées. Plus on est diplômé et moins on joue - un peu plus d'un joueur « accro » sur cinq n'a aucun diplôme. Par ailleurs, plus on est riche et moins on joue, et moins, surtout, l'argent parié pèse dans le budget familial. De fait, les jeux d'argent constituent, selon la formule de Thomas Amadieu, un « **impôt régressif volontaire** », bien plus inégalitaire et antisocial que la TVA, avec un taux de prélèvement plus élevé chez les pauvres que chez les riches. En début d'année, la Française des jeux a lancé un nouveau jeu de grattage dénommé Défoulo. Si elle souhaite étoffer sa gamme, on lui suggère le Cynico ou le Tartuffo[4].

[1] Fédor Dostoïevski (1821-1881) est un écrivain russe. Ses importantes dettes de jeu l'ont obligé à une vie d'errance.

[2] Blaise Pascal (1623-1662) est un mathématicien et philosophe français. Il est entre autres l'auteur des *Pensées*.

[3] Thomas Amadieu est un sociologue français. Il est l'auteur d'une thèse sur la sociologie des jeux de hasard (2013).

[4] Noms de jeux fictifs construits respectivement sur le qualificatif « cynique » (qui revendique une conduite contraire aux conventions sociales en assumant une indépendance d'esprit) et le nom d'un personnage de Molière, Tartuffe, archétype de l'hypocrite.

DOCUMENT 1

La fonction sociale du jeu

En dehors de leur fonction d'apprentissage**,** les jeux ont-ils une utilité sociale qui justifie leur popularité ? Plusieurs réponses ont été données à cette question. Certaines insistent sur la continuité entre la vie sociale et le jeu, qui serait une forme de répétition de comportements et de règles morales (J. Schaller, *Das Spiel und die Spiele*, 1861).

Mais la plupart lui attribuent un rôle préventif ou compensatoire **:** selon Alfred Koeber (*Anthropology*, 1948) jouer permet de récupérer l'énergie dépensée dans le travail, selon Eliot Chapple et Carleton Coon (*Principles of Anthropology*, 1942) de canaliser les tensions et de prévenir les conflits, selon Herbert Spencer (*Principes de psychologie*, 1855), d'éliminer un trop-plein d'énergie. D'autres, enfin, insistent sur le fait que le jeu est une parenthèse, une antithèse de la vie ordinaire : les jeux de hasard, de vertige et de dérision reposent sur l'arbitraire, le risque, la transgression... Ils auraient pour effet, selon George H. Mead, (*L'Esprit de soi et la société*, 1934, trad. fr. Puf, 1963) de permettre à chacun de sortir de son rôle social et d'en prendre ainsi conscience.

Extrait de « Le jeu, une pratique universelle », *Sciences Humaines*, n°152, août-septembre 2004

DOCUMENT 2

Les Français ont perdu 10 milliards au jeu en 2015

Le Monde.fr |21.01.2016 Par Denis Cosnard

Dix milliards d'euros. Telle est la somme rondelette que les Français ont perdue au jeu en 2015, selon les chiffres collectés par *Le Monde*. Ce montant correspond à tout ce que les particuliers ont misé en un an dans les jeux d'argent et de hasard, comme le Keno, le PMU ou encore la roulette, en retranchant ce qu'ils ont gagné. C'est en quelque sorte le prix qu'ils acceptent de payer pour cet excitant *« corps-à-corps avec le destin »*, selon la formule d'Anatole France(1).

Ces 10 milliards ne sont pas perdus pour tout le monde. Ils permettent de vivre aux entreprises organisatrices de ces jeux, et l'État en prélève plus de la moitié sous forme de taxes.
En un an, l'argent consacré par les Français aux jeux d'argent et de hasard a augmenté d'environ 2 %, une progression légèrement supérieure à celle des dépenses totales des ménages. Dans les années 1990, la part de la consommation des Français dévolue au jeu s'était nettement accrue, passant de 0,6 % en 1990 à 0,9 % en 2004, selon l'Insee. Depuis, elle tourne autour de 0,8 %, sans changement majeur.

Grands gagnants du moment, les paris sportifs en ligne
Cette relative stabilité globale cache des évolutions très divergentes selon les types de jeu. Grands gagnants du moment, les paris sportifs en ligne. En un an, les Français y ont consacré 19 % en plus, selon les données publiées mercredi 20 janvier par l'Arjel, l'autorité de régulation des jeux en ligne.
Depuis l'ouverture officielle de ce marché à la concurrence, en 2010, la population de joueurs réguliers ne cesse de croître, même lorsqu'il n'y a pas d'événement sportif majeur comme en 2015. Á lui seul, le football représente 61 % des mises, mais le tennis et le rugby ont aussi de plus en plus d'adeptes. En 2015, les opérateurs comme Betclic ont en outre un peu amélioré la part des mises gagnées par les joueurs, ce qui a encore renforcé l'attrait de ces paris.
L'essor des paris sportifs en ligne a toute chance de se poursuivre, notamment grâce au développement des jeux sur téléphone mobile. D'autant que pour l'heure, les paris sportifs en ligne représentent moins de 3 % du total des dépenses de jeu.

Autre succès notable, celui de la Française des Jeux
Autre succès notable, celui de la Française des Jeux. L'entreprise publique a beau être déjà l'acteur ultra-dominant du marché français, elle continue à marquer des points d'année en année. Certes, le nombre de ses clients diminue. Mais ceux qui restent dépensent de plus en plus. Si bien que l'héritière de la vieille Loterie Nationale a enregistré un record historique de mises en 2015, et dégagé un produit brut des jeux en hausse de 4 % […].

(1) Écrivain français (1844-1924).

DOCUMENT 3

L'écrivain Dostoïevski fait un séjour à Hombourg en 1867 (soit un an après la rédaction de son roman Le Joueur). *Il est criblé de dettes et compte gagner de l'argent au jeu de la roulette. Il écrit à sa nouvelle épouse, Ania Grigorievna*.

Hombourg, le 22 mai 1867, dix heures du matin.

[...]
Pardonne-moi, mon ange, mais je veux te donner quelques détails au sujet de mon entreprise, afin que tu voies clairement quel est l'enjeu de la partie. Voici : plus de vingt fois, j'ai expérimenté en me mettant à jouer que, si l'on procède avec sang-froid, avec calme et méthode, il n'y a pas moyen de perdre. Je te le jure, pas moyen ! Là un hasard aveugle, ici ma méthode. Par conséquent, j'ai cet atout en réserve. Mais comment se sont passées les choses d'ordinaire ? Je commençais avec quarante florins, je les sortais de ma poche, je m'installais et faisais des mises d'un ou deux florins. Après un quart d'heure, j'avais généralement gagné le double. J'aurais dû alors m'arrêter et m'en aller, au moins jusqu'au soir pour reposer mes nerfs tendus, d'autant plus que j'ai remarqué qu'il m'était impossible d'être calme et de sang-froid au jeu plus longtemps qu'une demi-heure. Mais je sortais pour fumer une cigarette et je rentrais aussitôt. Pourquoi ai-je agi ainsi, alors que j'étais presque sûr de ne pouvoir tenir bon et, à cause de cela, de perdre ? Parce que chaque jour, au lever, je décidais que ce serait mon dernier jour à Hombourg, que je partirais le lendemain et que, par conséquent, je n'avais pas de temps à perdre pour jouer. Je me hâtais le plus possible, de toutes mes forces, de gagner le maximum d'un coup, en un seul jour, puisque le lendemain je serais parti. Mon sang-froid s'évanouissait, mes nerfs s'excitaient, je commençais à risquer, je me fâchais, je misais sans calculer et perdais, car tout homme qui joue sans calcul, au hasard, est un fou. [...]

Fédor Dostoïevski, Annexe de *Le Joueur,* « Dostoïevski à la roulette »*, Lettre à A. Grigorievna*1867, éd. Folio pp. 214-215

DOCUMENT 4

J'ai gagné 15 millions à l'Euromillions, mon patron m'a demandé de démissionner

Publié le 14-12-2013
Par Christian et Valérie, gagnants de l'Euromillions

LE PLUS. Il y a cinq ans, Christian et Valérie tentaient leur chance à l'Euromillions et remportaient les 15 millions d'euros en jeu. Christian travaillait alors comme magasinier, Valérie, elle, était à la recherche d'un emploi. Ils reviennent sur ce qu'ils ont ressenti le jour du fameux tirage, et sur ce que cette cagnotte a changé dans leur vie. Témoignage.

Pour nous, tout a basculé le 7 novembre 2008. Ce jour-là, les numéros 1-9-12-17-18, et le 3 et 4 en étoiles, sont (enfin) sortis. Ce sont ceux que nous jouions chaque semaine depuis six mois.[…]

Gagner à l'Euromillions, c'est réapprendre à faire des maths

Heureusement, on est très vite pris en main par la FDJ. Ils commencent par nous conseiller de mettre notre ticket dans un coffre, puis ils nous rassurent, ils nous disent de prendre le temps de bien réfléchir à la suite, d'être prudent. Un psychologue est là pour nous écouter, nous conseiller. Des formations sont également proposées pour tout ce qui touche à la gestion financière.

Cette aide est précieuse car les premiers mois sont vraiment difficiles. Il y a de l'appréhension, de l'angoisse. On le vit aujourd'hui de mieux en mieux mais, au début, on ressentait de la gêne, on culpabilisait, on se posait des tonnes de questions sur ce qui allait se passer.

Pendant six mois, toutes ces interrogations vous empêchent de dormir. Psychologiquement, physiquement, vous êtes « raplaplapla ». Vous vous faites des films. Le moindre regard, la moindre réflexion d'un voisin ou d'un proche vous font douter.

Le choc est tellement fort, la somme tellement importante et irréelle, que vous en venez à vous dire que des inconnus vont tenter de kidnapper vos enfants par exemple. On ne devient pas paranos, mais pas loin.

Il y a surtout la peur de perdre des amis, de la famille. Cela n'a heureusement pas été le cas, mais, inévitablement, des bruits ont commencé à courir à notre sujet là où nous habitions. Dès les premiers mois, des rumeurs qui circulaient nous ont été rapportées. Elles venaient notamment de là où les gens du village tapaient les cartes. Il y avait aussi des curieux qui tournaient autour de notre maison.

[…]

Mon patron m'a dit d'arrêter de travailler

Notre quotidien a changé, c'est indéniable. Pour commencer, nous ne travaillons plus. Mon employeur m'a conseillé d'arrêter (Christian).

Le 12 novembre, quelques jours après le fameux tirage, je reprenais le travail à 7h. Je suis allé voir mon patron pour le lui annoncer. Il m'a félicité et accordé quelques jours de congés pour que je puisse gérer tout ce qui était en train de me tomber dessus. Et, très vite, il m'a dit qu'il était préférable que j'arrête car il avait peur que cela éveille de la jalousie au sein de l'entreprise et affecte l'atmosphère générale.

Il avait vraisemblablement raison, mais ce fut dur à accepter. La peur du vide, de l'inoccupation. J'avais la quarantaine et je ne me voyais pas jeune retraité. Mais on se fait très bien à « cette » vie. Notre quotidien n'a pas été bouleversé – nous faisons nos courses toujours au même endroit – mais il est forcément devenu bien plus confortable. À tous les niveaux. Nous avons troqué la cafétéria pour les restaurants, le crémant pour le champagne...

Il y a eu de grosses dépenses, comme l'achat d'une nouvelle voiture – un 4x4 de marque allemande – que nous avons commandé avant même d'avoir reçu notre chèque. Ou encore ce caddie de 484 euros, entièrement rempli d'alcool, pour trinquer avec les amis et la famille peu de temps après le tirage. Nous en avons aussi profité pour partir en voyage, direction l'île Maurice. C'était le voyage de noces que nous n'avions pas eu. Depuis, nous y retournons trois fois par an... [...]

DOCUMENT 4 (suite)

Nous jouons toujours

Un peu plus de cinq ans après ce 7 novembre 2008, il y a une forme de nostalgie.

Comme beaucoup de gagnants, on a recommencé à jouer de temps en temps. Il nous arrive même de gagner de petites sommes. Il est évident que nous ne jouons pas pour l'argent en tant que tel mais, sans doute, parce que l'on a l'envie de revivre un moment aussi fort, aussi intense. Quand vous avez connu ça dans votre vie, vous n'avez qu'une envie : revivre cette émotion un jour.

Si les premiers mois sont difficiles, aujourd'hui, on nage en plein bonheur. C'est une formidable opportunité que nous avons eue. Nous avons le sourire du matin au soir, même en dormant. Nous pouvons faire plaisir à notre famille, à nos enfants, à nos amis. Ce n'est pas rien. Nous avons conscience de la chance qui est la nôtre. Mais il a bien fallu trois ans pour accepter ce qui nous est arrivé et surtout pour le « digérer ». Pour que le sentiment de culpabilité que nous éprouvions s'efface et que l'on assume pleinement cet argent.

Propos recueillis par Sébastien Billard

DOCUMENT 5

Logo Française des Jeux, 2016



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.